

Chansons napolitaines

Elles sont nommées p. *106.

Bella

La chanson *Bella*, paroles de Alberto Pugliese et musique de Furio Rendine, a reçu le premier prix au Festival de Naples de 1966 (15-17 septembre). Elle y fut interprétée par Robertino.

À écouter à l'adresse :

www.youtube.com/v/WQWwUN8AXFA&fs=1&source=uds&autoplay=1

Autre interprétation, celle de Sergio Bruni. À écouter à l'adresse :

www.youtube.com/watch?v=GHRqItqtju0

Dduje Paravise

Musique de E. A. Mario, paroles de Ciro Parente (1928). Innombrables interprétations de cette chanson sur Internet, et fort diverses. En voici deux, celle de Roberto Murolo à l'adresse :

www.youtube.com/v/Z7qtfSu5NqM&fs=1&source=uds&autoplay=1

et celle de Gabriele Vanorio :

www.youtube.com/v/1H8FxjUsryA&fs=1&source=uds&autoplay=1

mais il y a aussi celles de Luigi Boccia, Mario Merole, Pippo Novielo, Mario Tevi, Mario Maglione, Sebastiano Somma, etc.

Bella

*Tenevo na passione e m'a lassato,
tenevo na speranza e s'è perduta.
Me si rimasta tu, tu sulamente
Napule, Napule mio, Napule bella!
Bella, dint'a nu raggio 'e sole,
bella, dint'a nu velo 'e pioggia,
bella, comm'a na mamma ca prega,
comm'a na sposa felice
Napule mio si tu.
Bella, te voglio tanto bene
comm'a nu figlio ca ritorna e dice :
"levame 'a pietto sta malincunia
Napule, Napule, Na Napule mia".
Bella, comm'a na mamma ca prega,
comm'a na sposa felice
Napule mio si tu.
Bella, te voglio tanto bene
comm'a nu figlio ca ritorna e dice :
"levame 'a pietto sta malincunia
Napule, Napule, Na Napule,
Napule, Napule Napule mia".*

Belle

J'étais follement amoureux et elle m'a abandonné,
j'étais plein d'espérance et elle s'est envolée.

Il ne me reste que toi, seulement toi,
Naples, ma Naples, ma belle Naples !
Belle, dans un rayon de soleil,
belle, dans un rideau de pluie,
belle, comme une mère en prière,
comme une épouse heureuse,
c'est toi ma Naples.

Tu es belle et je t'aime tant
comme un fils qui revient chez lui et dit :
« ôte moi cette mélancolie du cœur
Naples, Naples, ma Naples ».
Belle, comme une mère en prière,
comme une épouse heureuse,
c'est toi ma Naples.

Tu es belle et je t'aime tant
comme un fils qui revient chez lui et dit :
« ôte moi cette mélancolie du cœur
Naples, Naples, Na Naples,
Naples, Naples, Ma Naples ».

(traduction Gérard Fontier)

Dduje Paravise

*Duje vecchie professure 'e cuncertino,
nu juorno, nun avevano che fá.
Pigliájeno 'a chitarra e 'o mandulino
e, 'nParaviso, jèttero a suná :
– Ttuppe-ttù... – "San Pié', arapite !...
ve vulimmo divertí..."
"Site 'e Napule?! Trasite !
e facitece sentí..."
"V'avimm" a fá sentí doje, tre canzone,
ca tutt'o Paraviso ha da cantá:
Suspire 'e vase... Museca 'e passione...
Rrobba ca sulo a Napule se fa...
E 'a sera, 'nParaviso, se sunaje
e tutt'e Sante jèttero a sentí...
'O repertorio nun ferneva maje:
"Carmela, 'o Sole mio, Maria Marí"... "
"Ah, San Pié', chesti ccanzone,
sulo Napule 'e ppò fá...
arapite stu barcone :
'A sentite 'sta città ?...
E, sott'o sole e 'a luna, vuje sentite
sti vvoce, ca só'voce 'e giuventù...
Si po'scennite llá, nun 'o ccredite ? !
Vuje, 'nParaviso, nun turnate cchiù !..."
Ma, doppo poco, da 'a malincunía
'e vecchie se sentettero 'e pigliá:
Suffrévano nu poco 'e nustalgía
e, a Napule, vulèttero turná :
"Mo, San Pié', si permettite,
nuje v'avimm" a salutá..."
"Site pazze! Che dicite ?
Nun vulite restá ccá ? !"
"Nuje simmo 'e nu paese bello e caro
ca tutto tène e nun se fa lassá:
Pusilleco, Surriento, Marechiaro...
'O Paraviso nuosto è chillu llá !*

Deux Paradis

Deux vieux musiciens ambulants
un jour où ils n'avaient rien à faire,
prirent leur guitare et leur mandoline
et allèrent jouer au Paradis :
« Toc toc ... – « Saint Pierre, ouvrez !
Nous voulons vous divertir.. ; »
« Vous êtes de Naples ? ! Entrez !
Et faites-nous écouter... »
« Nous allons vous faire entendre deux ou trois chansons que tout le
Paradis doit chanter :
Des soupirs et des baisers... De la musique et de la passion...
Des choses que l'on ne fait qu'à Naples...
Et le soir, au Paradis, ils jouaient
et tous les saints allèrent écouter...
Leur répertoire ne s'arrêtait jamais :
Carmela, 'o Sole mio, Maria Mari'...
« Ah Saint Pierre, ces chansons,
il n'y a que Naples qui peut les créer...
Ouvrez ce balcon :
« Vous entendez cette ville ?
Et, sous le soleil et la lune, vous entendez
ces voix, qui sont les voix de la jeunesse...
Et si vous descendez là-bas, vous n'y croyez pas ?!
Jamais vous ne reviendrez au Paradis !... »
Mais peu de temps après, les vieux devinrent mélancoliques : ils
souffraient un peu de nostalgie et voulurent retourner à Naples :
« Maintenant Saint-Pierre, si vous le permettez
Nous voulons vous dire au revoir »
« Vous êtes fous ? Qu'est-ce que vous racontez ?
Vous ne voulez pas rester ici ? »
« Nous sommes d'une belle contrée chère à notre cœur qui possède
tout et ne se laisse pas quitter :
Le Pausilippe, Sorrente, Marechiaro...
C'est là-bas qu'est notre paradis !

(traduction Gérard Fontier)